

## Vers une zone de baignade sans cyanobactéries ?

Les scientifiques d'un programme européen se sont réunis, jeudi et hier, sur l'avancée des travaux vers l'amélioration de la qualité de l'eau. Une expérience débute au lac au Duc, l'un des sites.

### La mobilisation

Ils sont Français et Anglais et œuvrent dans le cadre d'un vaste projet mené au niveau européen, le Channel payments for ecosystem services (CPES), qui a pour objectif d'améliorer la qualité de l'eau dans les lacs, rivières, nappes phréatiques, etc.

« Nos géologies sont différents. Nos pollutions aux nitrates, phosphates, pesticides aussi, mais un point commun les relie : la détérioration de la qualité de l'eau », lance Dave Cooper, directeur de l'université de commerce de Chichester, en Angleterre.

Disposant d'un budget de 4 millions d'euros sur quatre années, cette coopération européenne réunit quatorze partenaires sur six sites pilotes, dont le lac au Duc et le bassin-versant de l'Yvel-Hyvet.

Tous s'accordent à dire que cette détérioration a des impacts socio-économiques sur la qualité de l'eau potable, mais aussi sur les activités nautiques, la baignade, la pêche, le tourisme, etc.

### Une expérience concrète au lac au Duc

« Depuis plusieurs dizaines d'années, nous faisons face à des problèmes récurrents de pollution. Interdire sans arrêt les baignades est une image négative alors que ce plan d'eau est d'une importance majeure pour Ploërmel et sa région », développe Patrick Le Diffon, président de Ploërmel communauté et maire de Ploërmel.

Dès lundi, une première expérience



Jeudi et vendredi, à Ploërmel, quatorze partenaires d'Angleterre et de France se sont réunis pour échanger et faire progresser le projet dont l'objectif est d'améliorer la qualité de l'eau.

concrète va être mise en place sur le lac au Duc. « Une zone de baignade, avec un système étanche, de 75 x 65 m va être installée. L'espace sera isolé du reste du lac et son eau va être traitée avec du peroxyde d'hydrogène, qui détruit les algues pour permettre la baignade », explique Luc Briant, de l'université de Rennes 1.

Mais les chercheurs préviennent que la baignade ne sera pas assurée à 100 %. « Le traitement devra probablement être renouvelé et des conditions météorologiques défavorables peuvent interférer. » En 2019, une autre expérience sera menée, sur l'ensemble du plan d'eau, avec l'installation d'émetteurs d'ultra-

sons à basse fréquence, « susceptibles de réguler la quantité de cyanobactéries, sans perturber l'équilibre écologique du lac », ajoutent les scientifiques.

La feuille de route est encore longue. Un calendrier prévoit la tenue d'un séminaire tous les six mois. Les chercheurs veulent remonter à la source des problèmes de pollution, en souhaitant convaincre les agriculteurs situés sur les bassins-versants de faire évoluer les pratiques agricoles, « en mettant en place des financements adaptés et ainsi améliorer la qualité de l'eau ».

De son côté, le Syndicat mixte du grand bassin de l'Oust (SMGBO) a présenté quatre points qui seront

étudiés avec les partenaires scientifiques : la maîtrise des flux de phosphore, mieux comprendre les proliférations de cyanobactéries et leur origine, tester des actions curatives sur la zone de baignade pendant les périodes habituelles d'interdiction de baignade dans une optique de remédiation de court terme et accompagner les agriculteurs vers des changements de pratique grâce à des solutions originales et innovantes.

Pour le lac au Duc et le bassin-versant de l'Yvel-Hyvet, les partenaires du projet européen vont investir plus de 1,5 million d'euros pour le territoire.

Dominique LE LAY.